PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

PIE X ET LES CANADIENS-FRANÇAIS

Notre race doit à la sainte mémoire de Pie X une reconnaissance toute particulière, et dont les motifs sont nombreux.

On se rappelle qu'à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de Québec et des fêtes du deuxième centenaire de la mort du Vénérable François de Montmorency-Laval, en 1908, Pie X daigna adresser à Mgr Bégin et à tous les évêques du Canada une lettre où il disait que « la noble nation canadienne » avait bien raison d'honorer « par de spéciales démonstrations la mémoire de ce double événement ». Et, avec une bonté toute paternelle, le Pape ajoutait : « De ce concert de joie des fils reconnaissants Nous ne voulons pas que notre voix soit absente : l'affection toute particulière et les relations étroites qui nous unissent à vous ne le peuvent permettre. Telle est, en effet, votre vie historique que, capables de rivaliser dans les choses de l'activité civile avec les nations les plus avancées, vous ne le cédez à aucune quand il s'agit de sauvegarder la religion des aïeux... Aussi, vous comprenez avec quel empressement Nous prenons part à votre joie commune. Et nous le faisons d'autant plus volontiers qu'à l'occasion de ces fêtes on se souviendra inévitablement de tout ce que la nation canadienne, depuis ses origines jusqu'aujourd'hui, doit à la religion catholique et à l'Église. »

Le Pape retraçait, ensuite, à grands traits, les nobles origines de notre race et de notre pays. Il faisait le portrait de « Samuel de Champlain, français de naissance, remarquable par son génie corame par son courage, mais plus encore par sa sagesse chrétienne », puis celui du Vénérable François de Montmorency-Laval, qui « illustra par tant et de si grands bienfaits son long pontificat qu'il fut en quelque sorte le créateur et l'ouvrier de